

Rentrée scolaire.

Les syndicats ne désarment (toujours) pas

En cette période de reprise scolaire, les syndicats ne baissent pas la garde.

Ainsi, le SNUIPP/FSU revient à la charge pour stigmatiser un retour en classe pour le moins précipité, « **avec une communication incohérente et une impréparation évidente.** »

Haro sur le ministre

Dans ce contexte, le patron de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, en prend pour son grade.

« **Contrairement à ce que péroré le ministre, la lutte contre les inégalités scolaires n'est pas au rendez-vous de cette reprise** », une reprise qui répondrait à des préoccupations plus économiques que pédagogiques !

La preuve selon les responsables du SNUIPP/FSU : le manque d'ambition éducative pour les élèves avec, en corollaire, une carte scolaire en lambeaux. « **Pas de financement des annonces présidentielles (7 postes en plus pour le dédoublement de 34 classes) et sabordage du remplacement.** »

Et le syndicat de conclure en pointant du doigt la dichotomie entre l'engagement des enseignants et le manque de moyens mis à leur disposition pour assurer leur mission...

Des cas positifs !

Pas en reste, le secrétaire départemental de la FNEC FP-FO, Laurent Baussier, déplore des manquements graves en matière de sécurité sanitaire, notamment aux lendemains de la reprise, le 18 mai, dans les collèges.

« **Il n'y a pas de masques en nombre suffisant pour les élèves et les personnels. Ou alors, ils sont de qualité insuffisante** » Plus grave encore après qu'un enseignant et un enfant ont été déclarés positifs au Covid-19 dans une école maternelle de Gasny, « **l'établissement n'a pas fermé ses portes et nos interrogations, notamment sur la désinfection des locaux, sont restées lettre morte !** »

Au final, Laurent Baussier regrette une pédagogie reléguée au second rang, « **avec peu d'élèves présents dans les écoles, et des enseignants tenus d'être présents physiquement tout en continuant à assurer le télé-enseignement pour la majorité restée au domicile** »

Verdict aux yeux du syndicaliste : l'organisation actuelle interrompt le rythme et les habitudes de travail qui s'étaient installées pendant le confinement pour, au final, les remplacer par la

garderie. Fermez le ban...



Selon les syndicats, nombre de parents préfèrent garder leurs enfants à la maison !